

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie
Coins des russ
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "3" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien Dr. Honoré Cyr
Médecin-Chirurgien
Oculiste
St-Basile, N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien (Casier-P. "5") Tél.: 46
M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité: Chirurgie
Matières des femmes
Heures de Bureau: 9 h. à 12 h. et 2 h. à 5 h.

J. DIONNE
B.A.
Notaire Public
Chez J. Tétu
de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur A. BOUCHER
Peinture
Tapiserie - Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
vieux meubles.
Royal Hotel. Tel 126-21

L'Atelier du MADAWASKA
Placards
Cartes de lettres
Copies - Cartes
de comptoir, Etc.

Pharmacie VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

E-VIE

A SAUVEGARDE

Compagnie Canadienne-Française
Canada aux Canadiens
pour les Canadiens.
A. Pinze,
gérant provincial

BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES

Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
AR BEAULE ALBERT MORISSETTE
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

VOUS TROUVEREZ TOUJOURS A
L'HOTEL ROYAL

Repas Bien Apprêtés - Bonnes Chambres
Service de Première Classe
Salles d'Echantillons - Voitures et Autos

D. MORRISSON, Prop. Edmundston, N.-B.

Une belle boîte de papier à lettre avec enveloppes - papier
en toile, rose bleu ou blanc - avec initiales sur le papier et
votre nom et adresse au revers de l'enveloppe. Le tout pour
\$1.00, frais de poste inclus. Adresses immédiatement votre
commande à:

Le Madawaska
EDMUNDSTON, N.-B.

AU FOYER

Le Secret

Retiré des affaires, une large
aisance conquise par une vie de
labeur opiniâtre et probe, M. a-
font renouait aux soins de sa
chère et fidèle compagne la tota-
lité de ses revenus, ne se reser-
vant, pour sa dépense particulière,
que les jetons de présence des
Conseils d'administration dont il
continuait à faire partie et qui oc-
cupaient ses loisirs.

Il menait une vie large et simple,
entouré de ses nombreux en-
fants, aimant, le soir, à recevoir
quelques amis fidèles avec les-
quels il aimait à s'asseoir autour
d'une table de whist. Un peu a-
vant 11 heures, un domestique ap-
portait le thé et, la boisson am-
brée dégustée, chacun se retirait
pour revenir le lendemain.

L'après-midi était consacré à
ses devoirs d'administrateur, à
quelques visites à des voisins, à
la causerie avec ses fils externes
à la rentée du collège, à l'examen
de leurs devoirs, aux conseils dont
il savait les munir. Tout dans la
vie de M. Lafont semblait donc
régler et au grand jour, sauf l'em-
ploi de ses matinées.

Certes, chacun savait que, dès
son lever, il se rendait à l'église
et entendait une messe matinale.
Mais après? Que faisait-il? Car il
ne reparaitait au logis qu'un
coup de midi pour s'asseoir à la
table familiale.

Ces heures d'absence, aux-
quelles il ne faisait jamais d'al-
lusions, intriguaient son entou-
rage. A quoi pouvaient s'user ces
absences mystérieuses, chaque
jour répétées? Mme Lafont elle-
même, en dépit de leur intimité
conjugale confiante et tendre,
n'en avait jamais obtenu la con-
fiance. D'ailleurs, elle n'avait osé
insister devant la persistance a-
vec laquelle son mari éludait tou-
te insinuation à ce sujet. Et peu à
peu, elle en vint à s'inquiéter, à
souffrir même du mystère qui
semblait se dissimuler dans la vie
de son mari, par ailleurs si trans-
parente, si digne, si réglée.

Que pouvait donc avoir à lui
cacher son cher François?... Hé-
lène Lafont se le demandait avec
anxiété. Trente ans de vie com-
mune, d'union de cœur, n'étaient-
ils donc pas d'un empire assez
fort pour qu'aucun secret ne s'in-
filtrât entre eux?... Et cependant,
son mari avait le sien, et même le
défendait avec des soins jaloux
contre sa curiosité légitime.

Néanmoins, Mme Lafont n'o-
sait aborder une explication net-
te et décisive. Elle craignait de
blesser le cœur et la fierté de ce-
lui qu'elle aimait, car toute inter-
rogation directe pouvait paraître
trahir un soupçon outrageant...
soupçon dont elle se défendait,
mais qui pourtant finissait par s'in-
sinuer dans son cœur.

Son mari aurait-il donc quel-
que chose à cacher? Son âge, sa
piété, semblaient le mettre à l'abri
d'une trahison... Aujourd'hui,
peut-être?... Mais autrefois... Et
peut-être encore était-il captif
d'un mauvais passé?

Quoi qu'il en fût, Hélène ne
pouvait plus vivre dans cette an-
goissante incertitude. Il lui fallait
la vérité.

Non sans quelques remords,
Mme Lafont se décida à épier son
mari.

Levé de bonne heure, comme
de coutume, François Lafont
s'était dirigé vers l'église de sa
paroisse, et là, Hélène qui s'était
glissée sur ses pas, le vit pieuse-
ment agenouillé devant l'autel où
un prêtre célébrait la messe. Rien
qu'à voir la fervente orante et la
cérénité imprimées sur les traits
chériss, tout son soupçon était
mis en déroute. Mme Lafont res-
pira allégrement un grand poids.

Non, l'homme qui priait ainsi ne
pouvait être un coupable.

L'inquiétude avait disparu de
l'âme d'Hélène, mais la curiosité
subsistait et la maintenait dans
sa résolution d'espionnage.

Vendredi Saint

"Il est fait obéissant jusqu'à la mort,
et à la mort de la croix!"

C'est l'heure où la nature, à son Sauveur unie,
Et qui sembla du Christ partager l'agonie,
Dans un saisissement d'honneur et de respect,
Suspendit ses lois à l'aspect
De cette douleur infinie:

Où, déchiré d'un coup, le rideau du saint lieu,
Que d'invisibles mains tiraient,
Des combles au pavé s'ouvrit par le milieu;
Où du mont Golgotha les rocs, qui s'ébranlèrent,
Jusqu'en leurs fondements tremblèrent
Sous le dernier soupir d'un Dieu.

C'est l'heure où la lumière aux ténèbres fit place,
Où des formes sans nom traversèrent l'espace;
C'est l'heure où le soleil, du crime épouvanté,
Se roula dans l'obscurité;

Un voile sanglant sur la face;
Où je ne sais quel froid glaça l'air et les vents
Quand les sépulcres se fendirent,

En laissant échapper de leurs débris mouvants
Le peuple enseveli qu'à ce monde ils rendirent
Et dont les morts se confondirent
Avec le peuple des vivants.

Heure où se consumma le sacrifice immense!
Heure de dévouement, de fureur, de clémence,
Où d'un autre chaos l'univers fut tiré,
Comme un vieillard régénéré

Dont la jeunesse recommence!
L'Homme-Dieu, sans se plaindre, à la mort se livra;
Et, laissant sur la croix immonde
Le corps inanimé dont il se sépara,
Après le long travail de cette mort féconde
Pendant la tête, il expira.

Casimir Delavigne.

POUR RIRE

SELON L'USAGE

Mme Verdepomme - Le toi-
coule et le...
Le propriétaire Lalibite -
Oui, oui, je comprends, et je n'
puis rien empêcher de tout cela
mais je vais être obligé d'augmen-
ter le loyer de vingt pepins par
mois!

LE SERGENT EXPOSE LA
THEORIE

-Avec quoi nettoie-t-on le fu-
sil?
-Avec un linges sec, fait l'un.
-Avec du tripoli, fait l'autre.
-Ta, de fournaux, tonne le
sergent, je vais vous le dire pou-
la cinquième fois: la théorie dit
on doit nettoyer le fusil avec le
plus grand soin.

C'EST REGRETTABLE

Lui-Que pensez-vous du Dr
Poffin? Il y a trois ans qu'il m'a
averti que je n'avais plus que
pour trois mois de vie.
Elle-C'est un médecin auquel
on ne peut se fier et c'est bien re-
grettable!...

UN EPOUSEUR

Père de famille-Vous voulez
épouser une de mes filles?
Jeune homme-C'est mon vœu
le plus cher.
Le père-Eh bien, je donne
50,000 dollars à la plus jeune,
100,000 à la seconde, et 150,000 à
l'aînée.

Jeune homme-Vous n'en au-
riez pas par hasard une plus âgée?

CES CHERES CHATTES

Madame X-Votre mari aime-
t-il les chats?
Madame Y-Il les a en horreur.
Il prétend que je nourris toutes
les chattes du voisinage parce
que je les aime, moi... Voulez-
vous dîner avec nous?...

C'EST TOUT COMME

Lui-Tu danses merveilleuse-
ment le charleston.
Elle-C'est pas le charleston,
c'est la danse de Saint-Guy!
Lui-Ah!... c'est la danse de
Saint-Guy!...

LIBRES ET PAITES LIBRES

LE MADAWASKA

AVRIL

Nouvelle lune, le 1, à 11 h. 24-25 s.
Premier quartier, le 8 à 7h. 21 du s.
Pleine lune, le 16 à 10h. 35 du soir.
Dernier quartier, le 24 à 5h. 22 du s.

FETES RELIGIEUSES

- 1) V. S. Hugues, év.
2) S. S. François de Paule.
3) D. De La Passion
4) L. S. Isidore, évêque.
5) M. S. Vincent Ferrier.
6) M. S. Xyste, p. et martyr.
7) J. S. Epiphane; S. Donat.
8) V. N. D. de Pitié; S. Denis.
9) S. S. Marcel, év.
10) D. Des Rameaux.
11) L. S. Léon le Grand.
12) M. S. Jules, pape.
13) M. S. Hermingilde, m.
14) J. Jeudi-Saint. S. Justin, m.
15) V. Vendredi-Saint. S. Bén.
16) S. Samedi-Saint. S. Basile.
17) D. Pâques. S. Anicet, p. et m.
18) L. S. Parfait.
19) M. S. Elphège, év.
20) M. S. Marcellin, év.
21) J. S. Anselme, év. et d.
22) V. S. Léonide, martyr.
23) S. S. Georges, martyr.
24) D. Quasimodo. S. Fidèle, m.
25) L. S. Marc, évangéliste.
26) M. SS. Clet et Marcellin.
27) M. S. Pierre Canisius, c. et d.
28) J. S. Vital et Ste Valérie.
29) V. S. Pierre, martyr.
30) S. S. Catherine de Sienne.
119 jours écoulés.

BOITE AUX
QUESTIONS

Question:-
Est-ce mal de tirer aux cartes
simplement par plaisir, pour plai-
re aux amis, sans y croire, sans
attacher d'importance?
Réponse:-
A votre question, telle que
sée, je puis donner réponse:
Réponse:-
A votre question, telle que
sée, je puis donner réponse:
Réponse:-
A votre question, telle que
sée, je puis donner réponse:

Question:-
Y a-t-il une sainte du
Ernestine?
Réponse:-
Il n'y a pas, que je sache,
sainte de nom d'Ernestine
y a un Saint Ernest.
Antioche, fête le 7 novemb
Ernestine peuvent l'invo-
comme patron.

Question:-
Pourquoi Notre-Seigneur
fit à la Samaritaine: "Si tu
vais le don de Dieu?" (S.
IV-10).
Réponse:-
Il faut entendre par "Le
de Dieu" la vie de la grâce, le
mière de l'Évangile, apportée
Notre-Seigneur à la terre et le
il est lui-même l'auteur et le p-
cipe. La Samaritaine ne com-
pas ce Don, plus précieux
out l'or de la terre. C'est m-
quo, le divin Maître l'in-
s'en enquerir, à le désirer, p-
s'en demander, disant: "Si vou-
riez le Don de Dieu!"
Vous me demandiez de
eau vive."

Question:-
D'où vient qu'à la messe
moment de l'élévation, je me
émue et prête à pleurer?
Réponse:-
C'est là une consolation s-
ble que l'Esprit-Saint vous
corde, en récompense de vot-
et dévotion envers le T. S.
rement. Remerciez-en le
Dieu et tâchez de toujours le
rifier!

Question:-
Connaissez-vous un remède
contre les distractions dans la p-
Réponse:-
Non! A vrai dire, il n'y
de remède efficace contre les
tractions. Elle, sont comm-
rhumatismes. Il faut les en-
Il y a lieu cependant de
concoiler, en pensant que les
tractions s'offensent pas D-
ne nuisent pas, à la valeur
prière, si nous prions avec
volonté.

Question:-
Les péchés pardonnés à
fession seront-ils découverts
l'impensé, au tribunal?
Réponse:-
Non! Puisque les "de
Dieu" sont sans reproche
(Rom. XI-29) Ce qui va
que le péché pardonné est
à tout jamais. Dieu ne s-
plus l'homme, dans le regar-
de s'en souvient d'un